

Reflexion einiger Aktivitäten des Cercle Français

1 Vorbemerkungen

Seit längerem gedenken die Mitglieder des Cercle Français Kassel einer der bedeutsamsten Gründungsurkunden der deutsch-französischen Freundschaft, dem Traité de l'Elysée, unterzeichnet am 22. Januar 1963, der sich dieses Jahr zum 66. Mal jährte. Wichtig ist jedoch, dass diesem politischen Akt, einer also „von oben“ erfolgten Weichenstellung für das Zusammenleben der beiden benachbarten europäischen Länder, konkrete, „von unten“ her aufbauende Aktivitäten, Anstrengungen und herzensbildende Anstöße korrespondieren. Genau hier treffen wir auf das Kernstück der Programmatik des Cercle Français und das Zentrum der Bewusstseinslage der Mitglieder. Das Gründungsdatum 1949 belegt übrigens, dass dem Traité bereits zahlreiche Bewegungen in die Richtung dieses Vertrags vorausgingen, Rinnsalen und Bächen gleich, die dann zu einem die Vorbehalte und Barrieren überwindenden Strom anschwellen. Dass auch diesen dynamischen Akten andere, in der Zeit zwischen den beiden Weltkriegen und im 2. Weltkrieg selbst vorausgingen, also dem Gründungsdatum des Cercle vorgelagerte, sollte nicht übersehen werden. Dem gilt der folgende, in

französischer Sprache präsentierte Beleg, der auf eine Initiative im Programm des 1. Trimesters des Jahres 2005 zurückgeht. Die Überschrift ist der Titel der Veranstaltung.

2 Comment êtes-vous accueillis par les Français?

À la fin de la guerre au mois de mai 1945 j'étais prisonnier chez des Américains en Allemagne auprès de Heilbronn. Au mois de juin nous étions extradés en France, deux mois dans le camp du Mans, puis transportés à Toulouse. En septembre enfin je travaillais dans la grande forêt de Montech auprès de Montauban, la nuit enfermé dans une baraque qui se trouvait dans un coin d'une caserne derrière des barbelés. La nourriture se composait d'un morceau de pain, à peu près 200 grammes et à midi une assiette de soupe: de l'eau chaude avec quelques carottes. Souvent je pensais à mourir de faim. J'étais le plus jeune de l'équipe.

Un jour un des ouvriers français qui travaillaient dans la forêt me fit signe. Derrière une cabane il me faisait asseoir et me tendait un bon morceau de pain - quelle surprise, quel cadeau ! Il m'empêchait de le partager avec des autres. « Je suis un pauvre homme, je peux t'aider mais pas tout le monde. » Ça se répétait, de temps en temps enrichi par un peu de viande, et comme ça j'ai survécu l'hiver 1945 à 1946.

Au mois de mars je fus envoyé à la campagne dans une famille. Le patron forgeron, la patronne vigneronne. J'écrivais à mon ami à Montauban, il répondait. Plusieurs fois mon patron, un homme de bon cœur, me promettait de m'emmener à Montauban, mais sa femme l'empêchait, elle avait peur d'être considérée comme une collaboratrice. Après mon retour en Allemagne en 1948 je lui annonçais mon arrivée chez moi, puis encore quelques échanges de lettres et puis ça se terminait, je ne sais plus pourquoi.

Alors il a fallu lutter, étudier, créer une existence. En 1964 je pouvais acheter une petite voiture. En 1968, 20 ans après mon retour, ma femme et moi avons décidé de faire un voyage en France. J'ai voulu lui montrer tous les lieux où j'étais comme prisonnier de guerre - mais ce n'était pas un voyage, ce fut plutôt un pèlerinage.

Avant de partir j'avais envoyé une lettre à Montauban. Elle est revenue: destinataire inconnu. Alors une autre lettre avec quelques explications à la mairie de Montauban. Je reçus une réponse très gentille: Votre ami est à la retraite et il vit dans la famille de sa fille à Lacépède par Prayssas, 47 Lot et Garonne, alors une lettre à cette adresse. Mais jusqu'au départ j'étais sans réponse.

Notre voyage était une aventure. Nous avons vu tous les endroits où j'avais été autrefois. Le premier septembre, un dimanche, un ciel bleu, la beauté de la

vallée de la Garonne, je voyais sur une colline le petit village Lacépède, mon cœur battait et ma femme était très émue. A coté de l'église il y avait un petit restaurant. En entrant je voyais une femme. « Alors Madame, Monsieur qu'est ce que vous désirez? » J'ai expliqué d'être venu pour trouver Monsieur Mezerques. Alors la brave femme leva les bras et s'écria: « Mon Dieu, il est mort depuis quelques temps! » J'avais le visage pétrifié et voulais sortir, elle m'empêcha: « Mais il y a sa fille et sa famille, ce n'est pas possible de ne pas y aller. » Elle appela son fils qui nous mena à cette famille.

Il y avait une vieille femme devant la porte, et quand je commençais: « Nous venons d'Allemagne », elle s'écria: « Simone, Simone, les Allemands sont arrivés! » Ils avaient bien reçu ma lettre. Madame Simone, la fille de mon ancien ami Mimile, arriva et nous souhaita la bienvenue. Puis elle pria sa fille Laurette: « Va chercher ton père. » Lui, Emile, participait à une réunion de la commune. Elle entra et dit: « Papa viens vite, les Allemands sont arrivés. » Celui répondit: « Quoi, encore une fois! » Et tout le monde éclata de rire.

Ce jour-là il y avait une fête dans la maison. La fiancée du fils Gérard, Lucienne, venait pour la première fois. La grande table fut allongée, deux chaises de plus et nous voilà en famille. La première action était de trinquer au souvenir de

Mimile. Puis on bavardait. Ils savaient tant de choses de moi, j'étais étonné. Madame Simone disait : « Que pensez vous, mon père parlait de vous jusque à ses derniers jours: Vous verrez, il trouvera son chemin pour devenir professeur et un jour il viendra. » Alors on échangeait des souvenirs. Le père d'Emile avait été prisonnier de guerre en Allemagne auprès de Darmstadt de 1916 - 1918 et Emile auprès de Breslau en 1944. Il y avait vécu l'occupation des Russes avant d'être rapatrié.

On mangeait, ça durait d'une heure jusqu' à cinq heures, un plat après l'autre. À la fin ma femme se pencha vers moi et dit: « Maintenant je crois tout ce que tu me racontais toujours des grands repas en France.» Nous sommes partis profondément touchés. Alors ce fut le commencement d'une grande amitié, maintenant dans la quatrième génération.

Souvent nous sommes allés dans le midi de la France et nos amis français se sont rendus chez nous en Allemagne et de nombreuses lettres ont été échangées. Nos enfants et petits enfants comme ceux de nos amis français entretiennent les relations amicales. Par exemple le petit fils des nos amis est venu plusieurs fois à Kassel pour perfectionner son allemand. Maintenant il vit et travaille à Strasbourg. Il s'est marié avec une Alsacienne. Il y a deux ans que nous avons assisté à leur mariage à Drusenheim auprès de

Strasbourg. Au mois d'août nous fêterons ensemble le baptême de leur premier enfant Margot dans le Sud-Ouest. Aujourd'hui un grand désir nous unit: que notre amitié dure aussi entre nos descendants.

3 Auswahl spezifischer Aktivitäten

Hinter der Organisation der zunächst nach Trimestern, später nach Semestern gegliederten Veranstaltungen von abendlichen, sich über 1 ½ bis 2 Stunden erstreckenden Zusammenkünften und der Auswahl der Themen steht die Frage, wie sich ein nun in Freundschaft verbundenes, durch gegenwärtige Vielfalt und zugleich durch die eigene, wechselvolle Geschichte geprägtes Land am besten erschließen lässt? Und zwar so, dass nicht nur objektive und rationale Aspekte Berücksichtigung finden, sondern auch humane Bezüge in ihrer ganzen Tiefe und Breite, d. h. auch bestimmt durch Respekt, Sympathie, Rücksicht und Offenheit für das Andere.

Einen ersten Brückenschlag leistet die Sprache. So ist verständlich, dass von Beginn an in nahezu allen Zusammenkünften grundsätzlich französisch gesprochen wird. Diese Entscheidung wird allerdings immer wieder einmal hinterfragt. Wenn auch unterschiedliche Stufen des Verstehens und des Sprechens berücksichtigt werden und dadurch eine größere Offenheit erreicht

wird, ist es nicht leicht, eine größere Zahl von aktiven Mitgliedern zu gewinnen und insbesondere eine angemessene Altersdifferenzierung zu erzielen, vor allem um der Zukunftsperspektive willen.

Um einen Überblick über die Fülle der Programmatik im Einzelnen zu gewinnen, bietet sich eine Gruppierung nach Themen an. Diese korrespondieren den zentralen Dimensionen und Aspekten, die zu einer möglichst umfassenden Erschließung eines anderen Landes notwendig sind. Um jedoch nicht in abstrakten Kategorien haften zu bleiben, sind jeweils einige konkrete Daten zugeordnet.

Eine erste und nahe liegende Kategorie eröffnet sich mit dem Blick auf Land und Leute, die verschiedenen Regionen Frankreichs mit ihren Eigenheiten. Dies ist ein nahezu selbstverständlicher Zugang, der keiner weiteren Begründung bedarf. Erwähnt seien deshalb nur die intensive Beschäftigung mit dem Roussillon, dem Périgord und der Bretagne sowie die vor allem in literarische Themen eingelagerten Begegnungen mit unterschiedlichen Städten und Landschaften.

Diesem Rahmen sind die organisierten Exkursionen zuzuordnen, die seit der Gründung unter Madame Rozel erfolgten, aber auch die privaten Besuchs- und Erkundungsreisen Einzelner oder in kleinen Gruppen, deren Erfahrungen in das

Plenum eingebracht werden.

Eine zweite zu nennende Kategorie ist die politisch-gesellschaftliche Thematik. Sie nimmt, wie die Programmhefte belegen, einen breiten Raum ein, stößt auf großes Interesse und mündet zu meist in dynamische Diskussionen. Spezifische Themen der letzten Jahre waren:

- der Präsidentenwahlkampf von Jacques Chirac im Für und Wider
- die Trennung von Staat und Kirche
- die Globalisierung, politische und gesellschaftliche Probleme
- Frankreich und die Europäische Union
- Sarkozys Plan einer Mittelmeerunion
- die Wahl in Frankreich: Programme der beiden Herausforderer Ségolène Royal und Nicolas Sarkozy (Vortrag Heiko Engelkes: Wer wird neuer Präsident in Frankreich?)
- Einwanderung und Integration, Anstrengungen und Fehler der Politik, Gewalt in den Vorstädten
- Vortrag Dr. Henri Reynaud, Generalkonsul: Frankreich, zwischen EU-Ratspräsidentschaft und Reformpolitik – eine Bilanz
- das französische Schulsystem: Organisation, Reformen, Probleme, länderübergreifender Vergleich
- aktive Begleitung der Kasseler Ausstellung „König Lustik“, u. a. Code civil und seine Einflüsse auf Deutschland

Diesem Block ist die Ausweitung der Thematik auf die geschichtliche Dimension zuzuordnen. Beispiele sind: Die Geschichte der Hugenotten – Die Hugenotten in Nordhessen. – Frankreich in den Jahren 1933–1945: Deutsche Asylanten, Krieg, Widerstand, Befreiung. – 1940-1944, die Illusion einer fairen Zusammenarbeit mit Hitler-Deutschland (in Verbindung mit der Volkshochschule).

Ein dritter Themenblock umfasst die Bereiche bildende Kunst und Musik. Hier öffnet sich das weite Feld der Kulturnation Frankreich. Die folgenden ausgewählten Daten sprechen für sich:

- Claude Monet, Leben und Werk, sein Haus in Giverny
- Monet et Camille: Portrait der Frauen im Impressionismus (einschließlich des Besuchs der entsprechenden Ausstellung in der Kunsthalle Bremen)
- Marc Chagall, Leben und Werk
- Paul Cézanne und die Provence (Interpretation ausgewählter Gemälde)
- Juliette Gréco: ausgewählte Lieder und Texte
- Hélène Grimaud, die Autobiographie „Wolfssonate“ (Variation sauvage) – ausgewählte Einspielungen auf dem Klavier
- Auguste Rodin, Photographien seiner Werke von Eugène Druet (Ausstellung in Bad Arol-

sen mit Führung)

- Francis Poulenc: Dialogues des Carmélites. Oper in französische Sprache im Staatstheater Kassel

Eine letzte Themengruppe wird wegen ihrer zentralen Bedeutung im folgenden Abschnitt gesondert vorgestellt.

4 Der Cercle Français und die französische Literatur und Sprache

Die besondere Wertschätzung von Literatur und Sprache durchzieht die französische Geschichte über Jahrhunderte bis heute. Zu Recht wird das Französische eine literarische Sprache genannt. Die Literatur ist es, die bedeutend mehr Einfluss auf die Sprache gewann als in Deutschland und Maßstäbe vermittelte, die allgemeine gesellschaftliche Anerkennung fanden und ein prägendes nationales Bewusstsein ausbildeten und dies noch immer tun. Die zuvor ausgewiesenen Themen der einzelnen Gruppen spiegeln sich über die fachlichen Daten hinaus sehr oft auch in den literarischen Texten wieder. Dies verweist auf die Bedeutung der Literatur gerade auch für eine tiefgründigere Erschließung der französischen Geschichte, der gesellschaftlichen Strukturen und kollektiver Bewusstseinslagen. Der anerkannte deutsche Romanist Jürgen von Stackelberg hat dies in der Vorbemerkung seiner Veröf-

fentlichung „Kleine Geschichte der französischen Literatur“ (Beck, München 1990) auf eine klassische Formel gebracht. Einige Sätze seien deshalb zitiert. Nachdem er den Rückzug der für die deutsch-französische Verständigung wichtigen Sprachkenntnisse auf beiden Seiten, Kernstück der europäischen Einigung, beklagt, formuliert er:

„Sprachen allein aber machen noch keine Verständigung möglich, auch die Kenntnis von Land und Leuten machen es nicht. Historisches, kulturelles und nicht zuletzt auch literarisches Wissen muss hinzukommen. Für unsere Verständigung mit Frankreich ist das besonders wichtig, denn in der französischen Öffentlichkeit ist die Literatur des eigenen Landes ungleich stärker präsent als in der deutschen.“

Ganz im Sinne dieses Zitats spielt im Cercle der Umgang mit französischer Literatur eine besonders wichtige Rolle. Dies belegen die Programmhefte. Die literarischen Belege sind in der Regel auf die Biographie von Autorinnen und Autoren, auf ihre Einbindung in historische Epochen und auf die Erschließung eines wichtigen Werks oder auch mehrerer Werke bezogen. Kurzreferat, gemeinsame Lektüre, Diskussion sowie filmische Präsentation und Aufführung sind die wichtigsten Arbeitsformen. Zunächst folgt hier die Nennung von Themen. Zur Kon-

cretisierung werden abschließend zu drei Beispielen einige Notizen hinzugefügt.

- Charles Perrault, mehrere Märchen, Unterschiede zwischen deutschen und französischen Texten
- Jean de la Fontaine, Fabel als Textsorte, Geschichte der Fabel, Textbeispiele
- Aspekte der französischen Literatur des 17. Jahrhunderts
- Victor Hugo: Les Misérables, zusätzliche schauspielerische Präsentation als Einmannstück (Eric Eychenne)
- Jules Verne, Vater der französischen Science-fiction-Literatur, ausgewählte Auszüge aus seinen Reisen
- Voltaire und sein „Candide oder der Optimismus des ersten Menschen“
- Jean-Paul Sartre, Philosoph, Romanschriftsteller und Autor von Dramen
- Simone de Beauvoir zu ihrem 100. Geburtstag: Philosophin, Romanschriftstellerin, Essayistin
- Albert Camus: L'étranger
- Saint Exupéry, Leben und Werk, Der kleine Prinz
- Colette, Leben und Werk
- Yasmina Reza: das Drama „Art“ einschließlich Aufführung im Kasseler Schauspielhaus

- Marie Brantôme: zwei Jugendromane
- Georges Simenon, Leben und Werk, Lektüre: Maigret et le marchand de vin
- Le Clézio, Nobelpreisträger 2008 (präsentiert von Schülerinnen, Schülern und Lehrerinnen des Albert Schweizer Gymnasiums)

Anmerkung: Das Erlernen der französischen Sprache ist nicht Aufgabe des Cercle, wohl aber die Vertiefung einiger Aspekte und Besonderheiten. In diesen Bereich fallen Themen wie französische Sprichwörter und Redensarten, Sie oder Du im gesellschaftlichen Rahmen Frankreichs, spielerischer Umgang mit Wörtern, Bilinguismus, Anglizismen, Wörterbücher und ihre Geschichte.

Drei weitere literarische Beispiele

Beispiel 1: Régine Deforges „La bicyclette bleue“

Die 1935 im Poitou geb. Autorin erzielt mit dem 1981 erschienenen Roman „La bicyclette bleue“ und dessen Ausweitung zu einer Trilogie („101, avenue Henri Matin“, 1983 und „Le Diable rit encore“, 1985) einen großen Erfolg. Neben der differenzierten Darstellung der politischen und gesellschaftlichen Situation Frankreichs 1939 –

1945 regte zusätzlich die Verfilmung der Trilogie dazu an, dieses Romanwerk in den Mittelpunkt einiger Veranstaltungen zu stellen. Sprache und Stil sind flüssig, der Aufbau und die Kette der geschilderten Ereignisse und Situationen sind transparent. Die historischen, zeitgeschichtlichen Fakten sind exakt recherchiert, die Bewusstseinslagen der die verschiedenen Bevölkerungsgruppen repräsentierenden Protagonisten sind von beachtlicher Authentizität.

Dem deutschen Leser erschließt sich mit der Trilogie ein für Frankreich bedeutendes Stück Zeitgeschichte. Zugleich fließen Charakteristika französischer Regionen ein, beispielsweise des Südwestens in seiner landwirtschaftlichen Struktur (Weinbau).

Eine allgemeine Einführung vermittelte Leben und Werk der Autorin. Leseproben zu Schlüssel-szenen (der Brief eines Protagonisten über den desolaten Rückzug der französischen Armee – die Flucht zweier Protagonistinnen von Paris nach dem Südwesten – das eingeschränkte Leben während der Besatzung). Zwischenstücke der Handlung wurden kurz referiert. Die Vertiefung des Geschehens des 1. Bandes erfolgte durch Einspielung von 5 Szenen des Films. Mit dem Inhalt der Folgebände wurden die Mitglieder durch weitere 8 Filmszenen vertraut. Thematischer Mittelpunkt sind hier die Kollaboration und die Organisation von Widerstand, die Situa-

tion im besetzten Paris, der Tod des Vaters der Protagonistin Lea, und zwar bei dem Versuch, Geislerschießungen zu verhindern, die Befreiung von Paris, die Demütigung von Leas Schwester wegen ihrer Liaison mit einem deutschen Offizier, die letzten Kämpfe in Berlin, das Wiedersehen der Überlebenden im Südwesten.

Beispiel 2: Pierre Assouline „La Cliente“

Unter thematischem Aspekt lässt sich dieser preisgekrönte moderne Roman (1998, dtsh. 1999) als eine Weiterführung und vertiefte Entfaltung zentraler Problemfelder der vorgestellten Trilogie von Régine Deforges verstehen, besonders der Fragen von Kollaboration und Widerstand, der Judenverfolgung während der Besatzungszeit und des Schuldigwerdens in tragisch zugespitzten Situationen. Er ist vor allem ein Beleg für eine distanzierte und differenzierte Aufarbeitung der eigenen Geschichte. So wird z. B. die im Ansatz bei Deforges erfolgende lineare Verherrlichung der Résistance relativiert, werden pauschale Schuldzuweisungen der nachwachsenden Generation problematisiert und auf behutsamere Anklagen unter Berücksichtigung der Einmaligkeit einiger Situationen zurückgeführt.

Zentral ist die Recherche eines Autors nach dem Schicksal eines ihm bekannten Schriftstellers

und seiner vermuteten Verstrickung während der Besatzungszeit. Ihm gelingt es, an noch immer verschlossene Dokumente zu gelangen. Dabei stößt er auf die Deportation einer befreundeten jüdischen Familie, die denunziert wurde und deren einziger Überlebender ein Textilgeschäft betreibt. Erschütternd ist die tragische Situation, die zu der Denunziation führte. Betroffen macht die jetzige Haltung des Mannes, der damals die Verhaftung und Deportation betrieb. Die Täterin, eine Kundin der jüdischen Familie, erscheint zugleich als Opfer. Pierre Assouline operiert jenseits gängiger Klischees.

Die Erschließung dieses Modells im Einzelnen erfolgte in vergleichbarer Weise wie zuvor dargestellt.

Beispiel 3: Eric-Emmanuel Schmitt „Der Besucher“

Die Mitglieder des Cercle waren bereits mit zwei Romanen dieses modernen und überaus erfolgreichen Autors vertraut: „L'enfant de Noë“, die Geschichte der Rettung eines jüdischen Jungen vor der Deportation, und „Oskar et la dame en rose“, die bewegende Geschichte der Sterbegleitung eines an Krebs unheilbar erkrankten Kindes durch eine ehrenamtliche Helferin in einem Krankenhaus. So waren bereits die wichtigsten biographischen Daten bekannt. Neben

diese beiden Romane trat nun ein modernes Drama, „Le Visiteur“.

Das Stück besteht aus einem Akt und ist nach 17 Szenen gegliedert. Die einführenden ausführlichen Regieanweisungen bestimmen Raum und Zeit der Handlung: Österreich nach der Besetzung durch deutsche Truppen 1938. Es spielt durchgehend in Sigmund Freuds Arbeitszimmer mit bürgerlichem Zuschnitt, mit zahlreichen Büchern und zwei charakteristischen Utensilien versehen, nämlich Couch und Schreibtisch. Gemäß der Anweisung öffnet sich der Raum nach oben zu der Silhouette Wiens und zu dem Sternenhimmel, „offen bis ins Unendliche“, und damit neben der realistischen Ebene eine transzendente andeutend.

Im Stück treten vier Personen auf: Sigmund Freud, seine Tochter Anna, ein Nazi und der unbekannte Besucher. Die Regieanweisungen sind zahlreich und gewichtig, besonders wegen der Öffnung nach draußen, dem Geschehen in den Straßen der Stadt. So kann von einer fünften Rolle gesprochen werden. Der Zeitbezug und die Problemfelder sind von größter Authentizität, und zwar sowohl auf die Zeit, in der das Geschehen angesiedelt ist, als auch auf die heutige philosophische Diskussion bezogen (der Relativierung der Positionen Camus und Sartres). Die historischen Bezüge sind dicht und exakt recherchiert.

Die Figur Freuds, seine Stellung als Wissenschaftler, als Begründer der Psychoanalyse, seine therapeutischen Verfahren, vor allem seine Breitenwirkung erzielende philosophische Weltansicht werden transparent gemacht. Wesentliche Komponenten des von ihm vertretenen Modells der Psychoanalyse kommen ins Spiel. In das Sinnzentrum des Dramas führt der philosophische Dialog der beiden Kontrahenten Sigmund Freud und der Unbekannte, dessen Identität für Freud ständig ins Wanken gerät, und zwar zwischen der Annahme, dass es sich um einen Betrüger oder Geisteskranken handelt, andererseits vielleicht um Gott. Freuds kompromissloser Atheismus und der Aufweis der Grenzen des Glaubens an die Machbarkeit aller Dinge durch den Menschen werden pointiert dargestellt.

Der Eingriff in die philosophische Diskussion in Frankreich ist offensichtlich. Ein langer Dialog des Unbekannten richtet sich vor allem gegen den Allmachtswahn des Menschen.

Die argumentative Dichte der Dialoge und die entsprechende sprachlich-begriffliche Fassung erforderten eine sachlich-sprachliche Einführung vor der intendierten Präsentation des Dramas in der Form einer leichten Dramatisierung des Lesevortrags mit verteilten Rollen. Die Vorbereitung dieses dramatisierten Vortrags forderte den Mitspielern einige Zeit und Arbeit ab: Erstellung des verkürzten Vortragskonzepts, Verteilung der

Rollen, mehrere Proben des Einlesens mit Regieführung. Die Aufführung selbst dauerte 1 ½ Stunden und wurde mit gespannter Aufmerksamkeit verfolgt.

5 Literatur – ein Sitz im Leben?

Ein viertes literarisches Beispiel wird ausgegliedert, weil der Stellenwert des Umgangs mit einem fiktiven Text hier ein etwas anderer ist als zuvor. Teils ist das Beispiel auch ein Element literarischer Aktivitäten des Cercle, teils jedoch weitet es sich über die internen Bezüge aus und gewinnt eine zusätzliche Dimension. Schließlich rundet sich unsere Darstellung, indem sie sich rückbezieht auf Aspekte des zweiten Kapitels. Wie dort dominiert ein subjektiver Bezug, wie dort spiegelt sich darin ein persönliches Engagement, wiederum den Intentionen des Cercle verpflichtet, zugleich sich aber als einer der zahllosen und vielfältigen Bausteine präsentierend, die, getragen von einzelnen Personen, die deutsch-französische Freundschaft „von unten“ her stabilisieren.

An dieser Stelle sei darauf verwiesen, dass sich neben den offiziell geplanten und gestalteten Aktivitäten entsprechende private Bezüge von Mitgliedern zu Frankreich ergeben, die die gemeinsame Arbeit ergänzen, untermauern und bereichern. Genannt seien die Erfahrungen der

französischen Mitglieder, die deutschen Besitzer von Immobilien in Frankreich mit regelmäßigen Aufenthalten und auch Frankreich als touristisches Ziel.

En avril je fis connaissance d'un écrivain français. Un membre du Cercle nous présenta quelques nouvelles choisies du livre « La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules » de Philippe Delerm. En France, il est qualifié comme écrivain des « petits riens ». La langue transparente, le style fluide, les sujets choisis, les éléments de la vie de tous les jours, éveillaient mon intérêt. Stimulé par cette conférence, je lis d'autres livres de cet auteur : « Il avait plu tout le dimanche », 1998, « Le portique », 1999, « Le buveur du temps », 1987/2002.

L'internet me donna d'autres informations. C'est là que je trouvai l'annonce de la publication du livre « À Garonne », 2006. Le titre me toucha immédiatement. Plus haut j'ai mentionné mon impression de la vallée de la Garonne. Sur la dernière page du livre je pouvais lire:

En nous ouvrant les portes de la Mascagne, la maison de ses grands-parents puis de ses parents, où se retrouvent en vacances, toutes générations confondues, la famille Delerm, l'auteur se retourne pour la première fois sur son enfance et son adolescence. Dans le livre peut-être le plus personnel qu'il n'ait jamais écrit, il nous fait le

portrait tendre et doucement nostalgique des lieux et personnages qui l'ont vu grandir chaque été.

Le lieu de ses vacances, Malause, situé auprès de la Garonne et du Canal du midi, se trouve à dix kilomètres du village où j'ai travaillé plus de deux années comme prisonnier de guerre. Les détails de son livre sont frappants. Plus que cela, il décrit la situation après la guerre, ce qu'il vivait à peu près au même temps que moi: La Garonne, les habitants de Malause, leurs travaux. Mais il ne reste pas dans cette situation authentique, car il nous offre en même temps l'âme du Pays, les sentiments du personnage. Je cite l'auteur:

« Aller à Garonne, c'est infiniment plus qu'aller au bord de la Garonne. Pas besoin d'un article. À Garonne comme on dirait à Brocéliante, sous l'emprise d'un pouvoir. Pas sur la rive, mais dans tout le royaume voué au fleuve. »

En lisant je me sentais dans ma jeunesse, je récapitulais mes expériences, mes sentiments, mes observations. De nouveau, je rencontrais des genres d'individu dont j'avais fait connaissance autrefois. Je me revoyais dans la situation à table chez mes patrons quand je lisais:

« Quand nous passions à table, c'est lui (le grand-père) qui accordait à tous le droit de commencer à manger en sortant de sa poche un

Opinel qu'il ouvrait avec une majesté très protocolaire. Ma grand-mère eût probablement souhaité un bénédicité, mais les convictions religieuses du grand-père étaient plus limitées que les siennes – il se contentait d'un rôle avantageux de chantre à la messe dominicale. Les hommes, et même les enfants mâles en haut de table, les femmes en bas. Lucie et ma grand-mère ne s'asseyaient pas de tout le repas. Quelle que soit la température, le déjeuner commençait par une soupe. Ensuite la plupart des hommes « faisaient chabrot », versant dans l'assiette encore grasse et un peu de vin qui devait s'attédir en emportant les derniers brins de vermicelle – quelques-uns restaient prisonniers dans la moustache frisottée de mon grand-père. »

Le garçon Philippe s'en va aussi chez ses autres grands-parents. La description de cette famille, des problèmes à la campagne, les besoins des saisons du printemps jusqu'en hiver, tels sont des éléments de mes souvenirs. L'auteur décrit comment on fêtait la fin de la vendange en famille et avec des voisins. Cette fête se passait de la même manière dont j'avais fait connaissance chez mes patrons et dans le voisinage.

Le garçon, maintenant plus âgé, découvre les alentours de Malause en vélo. L'auteur se souvient des routes, des villages, des vignes étendues, renommées par de fameux raisins, les

Chasselas de Moissac. Je connaissais tout ce qu'il décrit. Il mentionne un petit village très joli: Piac. C'est là où mes patrons possédaient une vigne, à 10 km de leur maison. On y allait plusieurs fois pendant l'année pour y travailler toute une journée.

Après avoir lu ce livre j'éprouvais ce que l'on dit dans la théorie de la littérature, qu'elle ait une place dans la vie (einen Sitz im Leben). Lors du dernier voyage en France ma femme, notre amie Simone et moi avons vu le village Malause, la maison de la famille Delerm, maintenant l'auteur la possède, les endroits auprès de la Garonne et du canal. Nous avons parlé avec une voisine qui s'occupe de la maison et du jardin. Elle s'étonnait que je connaisse tant de choses de l'histoire de la maison, des anciens lieux où la grand-mère avait son potager et le grand-père l'atelier pour fabriquer des plateaux qui servent à la vendange des Chasselas. Lors de cette visite nous tous – la voisine, notre amie, ma femme et moi – ont éprouvé ce que l'on peut identifier la force de la littérature, sa place dans notre vie et le meilleur moyen de créer une profonde amitié entre nos deux pays qui se trouve à la base d'un mouvement qui a changé le cœur de l'Europe.

Beide Bereiche, die Teilhabe an den Anregungen und Aktivitäten des Cercle Français und die persönlichen Kontakte zu einer aufgeschlossenen und die Bemühungen um die freundschaftli-

chen Beziehungen unserer beider Länder mittragenden Familie im Süden Frankreichs, haben unser Leben bereichert, ganz persönlich, aber auch sprachlich, literarisch, kulturell. Lebensformen des Alltags, Spezifika der französischen Küche und Lebensart sind uns zugewachsen, die wir früher nicht kannten, und zwar in einer Nähe und Tiefe, wie es rein touristische Begegnungen nicht zu vermitteln vermögen. Was bleibt, ist eine große Dankbarkeit für ein Lebensgeschenk, das letztlich aus einer Situation größter Not erwachsen ist. Was für uns noch die Besonderheit eines Lebensschicksals ist, wird, so bleibt zu hoffen, für die nachwachsenden Generationen selbstverständlich sein. Für sie gilt, das Erreichte und Bestehende immer wieder mit neuem Leben zu füllen.

Zur Person

WILHELM STEFFENS

ist langjähriges Mitglied des Cercle Français. Er lehrte Didaktik der deutschen Sprache und Literatur im Fachbereich Germanistik der Universität Kassel.